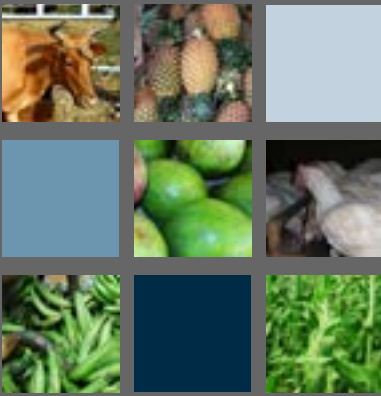


Sommaire

Editorial	P2
Lancement de la campagne annuelle de vaccination du cheptel	P3
Lancement de la campagne agricole pour l'année 2013	P6
Le projet IDENTIFY en bref	P8
Formation des cadres du MINADER	P10
Système National de Suivi des Forêts au Cameroun	P12
Formation des cadres des Ministeres en charge des forêts	P13
TeleFood	P14
Détente	P16



EQUIPE DE RÉDACTION:

N° 003 Mai-Juin 2013

Directeur de publication

Maï Moussa Abari

Rédacteur en Chef

Abdourahman Zourmba

Comité de Rédaction

Cleto Ndikumagenge

Felicitas Atanga

Lucienne Puemi

Paulin Zongo

Véronique Francine Banga

Comité de relecture

Martine Ngo Manga

Irène Mengue

Contact:

FAO-CM@fao.org

Tél.: (00237) 22 21 12 42

Cel.: (00237) 77 48 60 09

Web: www.fao.org

Editorial

Par M. Maï Moussa Abari
Représentant de la FAO au Cameroun



Le bimestre qui s'achève aura été celui de la consécration pour le Cameroun pour avoir atteint avant échéance le premier objectif du Millénaire pour le Développement (OMD) en faisant baisser le nombre de ses populations souffrant de la sous-alimentation en valeur relative de 38,8% dans les années 1990 - 1992 à 15,4 % au cours des années 2010 - 2012 alors que le seuil fixé par les Nations Unies est de réduire le taux à 19,4% en 2015. Bien entendu, cette performance doit être comprise comme une invite à persévérer dans l'effort pour atteindre l'objectif ultime et le seul qui vaille au demeurant d'une éradication totale de la faim au Cameroun. D'autres événements non moins importants ont eu lieu au cours du bimestre notamment les lancements des campagnes agricole 2013 pour le Septentrion et de la campagne nationale de vaccination du cheptel au titre de l'année 2013.

Dans ce numéro, un aperçu des différentes activités conduites par les cours en cours d'exécution sera présenté. Des témoignages des principaux bénéficiaires des interventions de la FAO au Cameroun ainsi que des conseils d'usage pour améliorer un tant soit peu nos conditions de vie et des anecdotes présentées à la fin du bulletin rendront certainement agréable la lecture de votre journal.

Bonne Lecture



Lancement de la campagne nationale de vaccination du cheptel au titre de l'année 2013



Le lancement de la campagne annuelle de vaccination du cheptel pour l'année 2013 a eu lieu à Bamenda, chef lieu de la région du Nord-Ouest le Mercredi 12 Juin sous la présidence du Ministre de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales, Dr Taïga. Cette cérémonie a également enregistré la présence des autorités administratives et coutumières de la région, le Représentant de la FAO au Cameroun, les cadres centraux et régionaux du Ministère ainsi que de nombreux éleveurs et autres professionnels de la filière qui ont le fait le déplacement de Bamenda. Dans une importante allocution prononcée après le mot de bienvenue du Délégué du Gouvernement, le Ministre a mis en exergue l'importance que revêt cet événement cette année avec l'expérimentation du mandat sanitaire dans certaines régions du pays d'une part et l'introduction de la vaccination contre la fièvre aphteuse d'autre part. Le Ministre a rassuré les éleveurs et autres propriétaires d'animaux de la disponibilité de vaccins a grande quantité dans le cadre de cette campagne de vaccination de masse contre les principales épizooties et les zoonoses qui

sévisent dans le pays. Pour permettre à l'ensemble des éleveurs et autres propriétaires d'animaux soucieux de faire vacciner leur cheptel et les soulager davantage des charges imputables a une telle opération, le Ministre a informé l'auditoire et par delà l'ensemble de la communauté nationale que les vaccins seront vendus a 85 francs, les éleveurs supportant le cout des intrants et l'Etat prenant en charges les couts d'encadrement et autres charges connexes.

Il est attendu de cette campagne de

...Il est attendu de cette campagne de vaccination du cheptel un taux de couverture d'au moins 75 %...





vaccination du cheptel un taux de couverture d'au moins 75 %. Les objectifs de cette cérémonie de lancement qui consistent notamment à informer l'opinion publique sur la campagne de vaccination, communiquer sur les procédures qui régissent cette opération et de sensibiliser les éleveurs, les propriétaires des animaux ainsi que tous les autres professionnels de la filière sont pleinement atteints.

En marge de la cérémonie de lancement de la campagne de vaccination, le Ministre a mis à profit sa présence à Bamenda pour effectuer une série de visites dans les différents services relevant de son département ministériel. C'est ainsi qu'il s'est successivement rendu en compagnie de la délégation qui l'accompagnait à la station apicole, au laboratoire vétérinaire régional, au centre de production laitière, à la station avicole et aquacole et à l'unité de production d'aliments de bétail. Il

a également participé au conseil d'administration de la Caisse de Développement du Nord-Ouest (CDENO). Le Ministre a mis à contribution ces différentes visites pour échanger avec les cadres régionaux ainsi que les différents responsables des institutions sous tutelle pour échanger sur les questions d'importance touchant au développement du secteur ainsi que sur certaines doléances dont la satisfaction sont de nature à améliorer les conditions de travail des agents. En route pour Yaoundé au lendemain du lancement de la campagne de vaccination, le Ministre ainsi que la délégation qui l'accompagnait ont visité le marché à bétail où des échanges constructifs ont eu lieu avec les différents acteurs présents sur le site.

C'est donc sur une note de satisfaction générale qu'ont pris fin les cérémonies entrant dans le cadre du lancement de la campagne nationale de vaccination au titre de l'année 2013.

Quelques images du lancement de la campagne de vaccination



Discours de lancement par le Dr Taïga, Ministre de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales



1



2



3



4



5

1. Préparation des vaccins
2. Don du MINEPIA aux agents vétérinaires
3. Equipements de protection pour apiculture
4. Démonstration par un agent
5. Produits dérivés du miel

La Campagne agricole pour l'année 2013 dans les régions septentrionales



La Campagne agricole pour l'année 2013 dans les régions septentrionales a été officiellement lancée le 6 mai 2013 à Tibati, département du Djerem dans la Région de l'Adamaoua sous la présidence de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural Essimi Menye.

On notait également à cette cérémonie la présence de Madame Ananga Messina Ministre Déléguée auprès du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural chargée du Développement Rural, le Représentant de la FAO au Cameroun Monsieur Mai Moussa Abari, le Gouverneur de la Région de l'Adamaoua, les cadres centraux et régionaux du Ministère, les autorités préfectorales et coutumières du département de Djerem, les professionnels des filières agri-

coles ainsi qu'une foule nombreuse venue de Tibati et des autres contrées du Septentrion.

Dans son allocution consacrant le lancement officiel de la campagne après les mots de bienvenue des autorités locales, le Ministre a souligné l'importance d'un tel événement qui constitue un signal fort de la détermination des autorités camerounaises de voir ce secteur jouer son rôle de levier de la croissance économique et sociale à travers l'avènement de l'agriculture de seconde génération qui portera le pays à l'émergence à l'horizon 2035. Il a saisi cette opportunité pour rendre un hommage mérité aux agriculteurs « Seigneurs de la terre » ainsi qu'à l'ensemble des acteurs intervenant dans la promotion du secteur qu'il s'agisse des partenaires de développement,



des cadres techniques du Ministère, des professionnels des filières agricoles .Le Ministre a également rappelé les investissements importants consentis en faveur des producteurs pour l'amélioration de la productivité agricole , gage de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population. Des équipements et des intrants agricoles ont été offerts aux Groupes d'Initiative Commune qui se sont distingués par le travail et leur savoir-faire. Une visite guidée des stands où une grande diversité des produits agricoles sont exposés a marqué la fin de cette cérémonie de lancement de la campagne agricole pour les régions septentrionales. En marge de la cérémonie officielle, le lamido de Tibati, pour manifester sa gratitude et sa reconnaissance pour le choix de son lamidat pour abriter cette importante cérémonie de lancement de la campagne agricole a élevé le Ministre de l'Agriculture au rang de «Lawan Harandé»(Responsable de la sécurité alimentaire) au cours d'une fantasia organisée en l'honneur du Ministre et de la délégation qui l'accompagnait devant le palais royal.

Le ministre a également mis à profit sa présence à Tibati pour inaugurer le nouveau bureau de la Délégation départementale du Djerem et a visité en compagnie de la délégation qui l'accompagnait le centre de formation des jeunes entrepreneurs agropastoraux à Meng. En route pour N'Gaoundéré, le chef lieu de la région de l'Adamaoua le lendemain de la cérémonie de lancement, le Ministre et sa délégation ont visité des exploitations agricoles à Meidoukou, Borongo et les périmètres réservés aux jeunes agriculteurs de Wassandé encadrés par le projet PAIJA.



Une visite guidée des stands où une grande diversité des produits agricoles sont exposés a marqué la fin de cérémonie de lancement de cette campagne



LE PROJET IDENTIFY EN BREF...

Le projet IDENTIFY est une des 4 composantes interconnectées du programme « Menaces émergentes de pandémie (EPT) », qui lui-même naît en réaction à la menace sur la sécurité sanitaire internationale engendrée par les récentes pandémies des maladies émergentes et leurs conséquences néfastes.

Au début du 21^e siècle, près de 75 pour cent de toutes les nouvelles maladies, émergentes ou ré émergentes touchant les êtres humains ont été d'origine animale. Reconnaisant la nécessité de renforcer les capacités globales d'identification précoce des agents pathogènes dangereux des animaux et de les contrôler avant qu'ils ne deviennent une menace importante pour la santé publique, notamment dans les zones géographiques où de tels agents ont le plus de chance d'apparaître, l'Agence des Etats Unis pour le développement international (USAID) a lancé, en octobre 2009, un programme de 5 ans intitulé « Menaces émergentes de pandémie (EPT)».

Les 4 composantes interconnectées qui composent ce programme sont : PREDICT, RESPOND, PREVENT, et IDENTIFY. La mise en œuvre du projet IDENTIFY a été confiée à la FAO, l'OIE, et l'OMS. Pour l'Afrique, le projet couvre essentiellement le Bassin du Congo.

Objectifs du projet :

L'objectif global du projet IDENTIFY est d'améliorer la connaissance et le diagnostic des agents pathogènes des maladies animales ou zoonotiques classiques, émergentes ou réémergentes.

Axes d'intervention :

Ce projet est développé autour de trois (4) axes d'interventions :

- 1) le renforcement des capacités de diagnostic des laboratoires
- 2) l'amélioration du rapportage aux autorités compétentes
- 3) l'amélioration du système Qualité y compris la biosécurité et la biosûreté dans les laboratoires
- 4) l'insertion des laboratoires nationaux au sein des et la participation aux activités des réseaux de laboratoires régionaux et internationaux

Au cours de la période allant de l'année 3 du projet qui s'est achevée en septembre 2012 à l'année 4 actuellement en cours et qui se terminera en septembre 2013, la FAO, à travers le projet IDENTIFY a organisé des missions d'assistance sur site, fourni des équipements, des réactifs et permis à de nombreux cadres des laboratoires ciblés de bénéficier de formation à l'intérieur et à l'extérieur de leurs pays afin d'améliorer le dia-



gnostic des maladies animales dans un environnement bio sécurisé. En outre, un protocole d'accord permettant à ces laboratoires de réaliser eux-mêmes des activités au niveau national a été signé avec la FAO. Ces protocoles ont permis aux laboratoires vétérinaires de mieux communiquer sur leurs activités, améliorer leurs conditions de biosécurité et bio sûreté, dispenser des formations sur les bonnes pratiques relatives à la réalisation, l'emballage, le stockage et l'expédition des prélèvements, et initier des discussions et des collaborations dans le cadre de l'appropriation, par les pays, du concept Une Santé.

Dans le cadre des activités marquant la clôture de l'année 4 du projet, la 3ème réunion de coordination des Directeurs des Services Vétérinaires et de Laboratoires vétérinaires de diagnostic des pays bénéficiaires du projet IDENTIFY dans le Bassin du Congo s'est tenue à Douala, au Cameroun, du 4 au 6 juin 2013.

Les objectifs de cette réunion étaient de :

- Évaluer le niveau d'exécution des activités mises en œuvre par la FAO d'une part, les pays bénéficiaires à travers les protocoles d'accord d'autre part, discuter de la stratégie d'implémentation adoptée, des contraintes rencontrées et s'accorder sur les solutions
- Explorer les grands axes du plan de travail de l'année 5 du projet aux niveaux national et régional et initier des discussions spécifiques sur

les besoins pour l'année 5 (dernière année du projet) ;

- Identifier les activités à mettre en œuvre dans la perspective de la clôture du projet, aussi bien au niveau pays qu'au niveau régional ;
- Discuter des activités actuelles et futures et de la stratégie de mise en œuvre du système de suivi & évaluation du projet, notamment l'outil FAO de cartographie des laboratoires et le renseignement des indicateurs de performance des activités exécutées dans le cadre des protocoles d'accord et la réalisation de futures études d'impact du projet IDENTIFY ;
- Consolider l'appropriation et la communication sur les résultats du projet par les laboratoires bénéficiaires, tant au niveau national que régional.

Les pays bénéficiaires dans la zone du Bassin du Congo sont les suivants : Cameroun, Rép. Centrafricaine, Congo, Rép. Dém. du Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Rwanda, Tanzanie, Ouganda et Sud Soudan.

Pour plus d'information, veuillez
contacter
Charles Bebay
Coordonnateur Projet IDENTIFY
dans le Bassin du Congo
Charles.Bebay@fao.org

64 Techniciens du MINADER formés sur les techniques de surveillance phytosanitaire

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet FAO/TCP/CMR/3303 « Projet pilote d'Appui à la mise en place d'une information phytosanitaire sur la protection intégrée des cultures en zone forestière du Cameroun », soixante quatre (64) techniciens de 3 régions du Cameroun, à savoir le Centre, le Sud et l'Est, ont suivi du 21 mai au 7 juin 2013 une formation sur les techniques de surveillance phytosanitaire, des produits pesticides et leurs techniques d'application. Cette formation a été organisée à Bertoua, Ebolowa et Mbalmayo. Elle avait pour objectif global, d'améliorer le niveau de connaissance du personnel technique de terrain sur les techniques de surveillance phytosanitaire.

Plus spécifiquement il s'agissait de mettre à niveau les connaissances du personnel technique sur:

- - les principes de base et la méthodologie de la surveillance phytosanitaire ; - la collecte des données dans les exploitations objet de la surveillance phytosanitaire ;
- - l'importance des données GPS pour la surveillance phytosanitaire ;
- - la collecte et la préservation des spécimens au cours de la surveillance phytosanitaire ;
- - les maladies, les ravageurs et les méthodes de lutte pour le bananier plantain, la tomate, le manioc et le maïs avec référé-

rences aux données collectées au cours de la surveillance dans la zone forestière du Cameroun ; et

- Permettre au personnel technique :
- - de mettre en pratique les connaissances acquises au cours de 02 jours de surveillance sous la conduite des consultants ;
- - d'améliorer leurs connaissances sur l'utilisation des pesticides.

Ces sessions de formation étaient placés sous la coordination générale Madame NDIKONTAR Alice, Coordinatrice nationale dudit projet et la supervision technique du Dr AYODELE Maria, Consultante internationale en protection des végétaux. L'animation de ces ateliers était assurée par Dr TAGNE Apollinaire, Consultant national en phytopathologie, Dr TINDO Maurice Consultant national en entomologie et Monsieur MPE Jean Michel Consultant national en pesticide.

Ont pris part à ces ateliers, les chefs de brigade phytosanitaire, les Agents Vulgarisateurs de zonaux (AVZ), les cadres des services régionaux de contrôle de qualité des intrants et des produits agricoles, les chefs de poste de police phytosanitaire et les chefs de bases phytosanitaire. Au total 64 cadres ont été formés dans les trois régions d'intervention du projet.

Les cérémonies d'ouverture ponctuelles à chaque étape par deux allocutions, ont été présidées à Ebolowa et à

Bertoua par les Délégués Régionaux de l'Agriculture et du Développement Rural du Sud et de l'Est. L'étape de la Région du Centre à Mbalmayo, à été présidée par le Délégué Départemental de l'Agriculture et du Développement Rural du Nyong et So'o, qu'assistait à chaque étape pour la circonstance la Coordinatrice du projet.

Dans leurs allocutions d'ouverture ces Délégués ont chacun en ce qui le concernait, remercié les participants pour avoir honorés de leur présence la tenue de ces ateliers, preuve du dévouement et de l'engagement qu'ils ont pour le développement de l'agriculture en générale et pour la protection des cultures en particulier. Dans l'ensemble, ils ont fait le constat selon lequel le manioc, la banane plantain, le maïs et la tomate sont l'objet d'une forte pression parasitaire. Ce qui, de la part des pouvoirs public nécessite une attention particulière. Pour chacun d'entre eux, ce projet arrive à point nommé pour permettre aux populations paysannes d'améliorer la productivité de ces cultures dont l'importance n'est plus à démontrer en zone forestière. A cet effet, ils ont au nom du gouvernement Camerounais, exprimé chacun sa gratitude à la FAO qui ne cesse d'apporter une assistance pour le développement de l'agriculture Camerounaise.

Dans chacun des sites où la forma-



tion a été organisée, la méthodologie consistait en 3 jours de cours théoriques et 2 jours de séances pratiques suivi des échanges et débats.

Les modules de formation étaient les suivantes :

- *L'identification et le contrôle des maladies et insectes nuisibles du maïs, de la tomate, du manioc et de la banane plantain ;*
- *La méthode de collecte des données dans les exploitations objet de la surveillance phytosanitaire ;*
- *La formulation des pesticides et leur utilisation ;*
- *Les méthodes de collecte des données sur les pesticides dans les exploitations ;*
- *Les maladies véhiculées et transmissibles par les semences et l'importance de la quarantaine végétale ;*
- *Les travaux pratiques de collecte des données par des descentes de terrain.*

Les participants ont relevés les contraintes suivantes pour la mise en pratique de ces enseignements.

- Absence d'une trousse comprenant un kit de protection, un GPS, du matériel de capture et d'élevage.

- La structuration institutionnelle du projet qui n'intègre pas les unités régionales et points focaux départementaux ce qui, ne permet pas la bonne coordination des activités de surveillance phytosanitaire.

Dans l'ensemble l'organisation de ces ateliers de formation à comblée les attentes au vu des appréciations faites par les participants sur son contenu.

Pour permettre un bon usage des connaissances acquises au cours de ces sessions de formation, les participants ont recommandé :

1. Que la FAO reconduise ce projet dans les autres zones agro-écologiques et qu'il soit étendu sur d'autres cultures d'importance économique.

2. Que le MINADER crée une Organisation Nationale de la Protection des Végétaux (ONPV), permettant la

bonne gestion de l'information phytosanitaire, conformément à la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux dont le Cameroun est signataire.

3. Qu'il soit mis par le projet à la disposition des techniciens de terrain chargés de sa mise en œuvre des outils permettant de faciliter leur travail (trousses, GPS, matériel de collecte etc.).

4. Que le MINADER crée un réseau permettant de diffuser et d'utiliser l'information phytosanitaire.

Comme conclusion ces sessions de formation ont permis aux participants de réactualiser leurs connaissances sur la protection des cultures. Aussi au vue des résultats des travaux pratiques réalisés lors des descentes de terrain, on peut conclure que les ateliers ont permis aux cadres formés de s'approprier des connaissances en technique de surveillance phytosanitaire et en collecte des données sur les pesticides.

Systeme National de Suivi des Forêts au Cameroun :

la feuille de route pour l'élaboration du Plan d'action adoptée

Par Achille MOMO, Expert National projet FAO/MNV

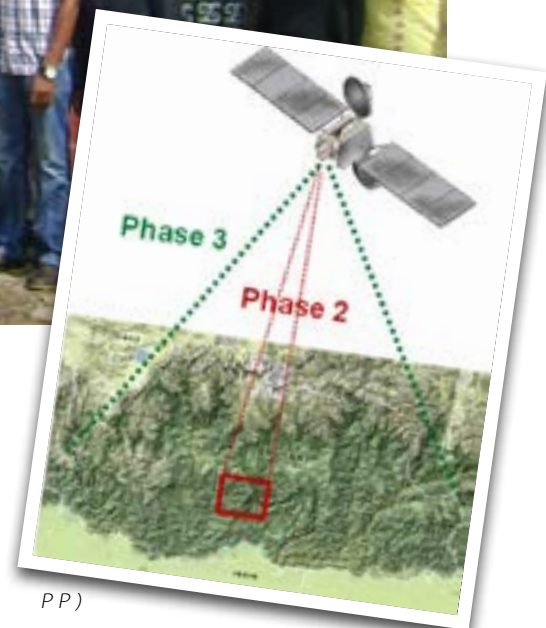


Réunis le 27 et 28 juin à l'hôtel Relais Saint André de Mbalmayo, des acteurs du processus REDD+ au Cameroun issus des ministères sectoriels, des partenaires de développement et des organisations de la société civile se sont accordés sur la feuille de route devant conduire à l'élaboration du Plan d'Action pour la mise en œuvre du Système National des Forêts (SNSF). Il s'agit d'un document qui traduira de façon opérationnelle les différentes activités que le pays doit entreprendre pour développer un système capable de lui permettre d'estimer ses émissions et les absorptions de Gaz à Effet de Serre (GES) propres au secteur forestier, de mesurer les résultats des activités REDD+ et de pouvoir rendre compte à CCNUCC* la des efforts réalisés au niveau du secteur forestier pour bénéficier du mécanisme REDD+. D'après cette feuille de route, ce Plan d'Action qui servira aussi de document de mobilisation de financements pour le processus pourra être finalisé et soumis pour validation

au Fonds Forestier pour le Bassin du Congo au plus tard en décembre 2014. Une fois validé, ce document permettra au Cameroun d'accéder aux financements pour mettre en œuvre les activités planifiées en même temps qu'il servira d'orientation pour tous les acteurs impliqués dans les activités REDD+ au Cameroun.

Ces deux jours de réunion organisée par le MINEPDED avec l'appui de la FAO et ses partenaires et que présidait le Dr Wassouni, coordonnateur du processus REDD+ au Cameroun ont aussi permis de :

- de renforcer les connaissances de membres des groupes thématiques Inventaires Forestiers Nationaux orientés vers le carbone et SIG/télé-détection, impliqués dans l'élaboration de ce Plan d'Action sur les enjeux du SNSF pour le processus REDD+ ;
- de clarifier les objectifs de ces groupes thématiques ;
- de discuter de ce Plan d'Action en rapport avec le MRV tel que décrit dans le document Readiness Preparation Proposal (R-



PP)

et son importance pour la stratégie nationale REDD+ ;

- de définir clairement la constitution de l'équipe de rédaction de ce document ;

A l'issue de ces travaux tous les participants ont reconnu la nécessité d'avoir une bonne compréhension commune du document Readiness Preparation Proposal (R-PP) pour le processus REDD+ du Cameroun avant d'entamer la rédaction du plan d'action. Ceci pourrait se faire à travers un atelier des parties prenantes organisé à cet effet.

A titre de rappel, la FAO avec ses partenaires BAD, COMIFAC, CBFF, appuient le Cameroun et les 9 autres pays membres de la COMIFAC, à la mise en œuvre d'un SNSF à travers le projet «Systèmes de surveillance et de MNV nationaux avec une approche régionale pour les pays du bassin du Congo»

FORMATION DES CADRES DES MINISTÈRES EN CHARGE DES FORÊTS, DE L'ENVIRONNEMENT ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR D'AFRIQUE CENTRALE SUR LE SUIVI DES FORÊTS TROPICALES À TRAVERS LA TÉLÉDETECTION ET LE SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE



Du 3 au 15 juin 2013 a eu lieu à Belém au Brésil, une formation des cadres en charge des forêts, de l'Environnement et de l'enseignement supérieur sur le suivi des forêts tropicales à partir de la télédétection et du système d'information géographique. Fiancée par la COMIFAC et la FAO, et exécutée par l'Instituto Nacional de Pesquisas Espaciais (INPE), cette formation a concerné seize cadres des ministères ci-dessus cités venus du Congo, Gabon, Cameroun et de la République Centrafricaine.

La cérémonie d'ouverture de la formation a eu lieu le 3 juin 2013 sous le patronage de la Directrice de l'INPE. Une seule allocution a été prononcée, celle de la Directrice de l'INPE qui, après avoir présenté brièvement les problèmes environnementaux liés à la gestion de la forêt de l'Amazonie brésilienne, a montré la nécessité de cette formation avant de souhaiter la bienvenue aux différentes délégations.

La cérémonie d'ouverture a pris fin en fin de matinée par une photo de famille. Les enseignements dispensés en langue française, ont été assurés par messieurs Vincent Nedelec et Vincent Trousseau. La formation proprement dite a débuté l'après-midi du 3 juin 2013 par la présentation du Brésil et plus particulièrement de l'État de Para et de l'Amazonie brésilienne, thème présenté pendant deux jours dans la salle des réunions de l'INPE. Le troisième jour de la formation a été consacré à la connaissance de l'institut brésilien de la répression des fraudes

environnementales ou IBAMA. La présentation d'IBAMA a été faite par deux ingénieurs de cette institution qui ont mis l'accent successivement sur le matériel et les méthodes de travail, puis sur le constat d'infraction et l'évaluation de l'infraction.

Ensuite pour lier la théorie à la pratique, une descente sur le terrain à une soixantaine de kilomètres de Belém le long de la transamazonienne, a été faite. Des exemples de fraudes ont été illustrés le long du trajet.

A partir de quatrième jour, tous les enseignements ont été effectués dans la salle des machines de l'INPE. Les quatrième et cinquième jours ont été consacrés à la présentation des programmes de l'INPE. Au total quatre programmes sont développés à l'INPE :

- PRODES : c'est un programme de suivi de déboisement de l'amazonie brésilienne à partir des images satellitaires. Ce programme utilise des images Landsat et CBERS

- DETER ou détection du déboisement en temps quasi-réel dans l'Amazonie brésilienne. Ce programme utilise les images MODIS et CBERS WIFS. Il permet la production d'informations sur les nouvelles zones de déboisement. La publication des données se fait tous les quinze jours.

- DETEX : c'est le programme de détection des zones d'exploitation sélective du bois.

- TERRACLASS : c'est un programme de cartographie de l'utilisation et de la couverture des sols de l'Amazonie

brésilienne. Un des objectifs de ce programme est la détection de la végétation de repousse ou la forêt secondaire.

Tous ces programmes sont mis en œuvre à partir d'un logiciel développé par l'INPE, logiciel dénommé TerraAmazon.

Les stagiaires venus d'Afrique Centrale ont été formés sur la base du PRODES en utilisant le logiciel TerraAmazon. La formation sur PRODES et TerraAmazon a été structurée en deux grands modules :

- Le module théorique dans lequel ont été développés les bases de la télédétection et leurs liens avec le logiciel TerraAmazon ;

- Le module pratique qui a permis aux stagiaires de pratiquer le logiciel TerraAmazon.

Pendant dix jours, les stagiaires ont déroulé le manuel d'utilisation du logiciel TerraAmazon avec d'abord des images Landsat de l'Amazonie brésilienne, puis avec les images de chaque pays d'Afrique Centrale.

Le 15 juin 2013, avant la cérémonie de clôture de la formation, les représentants de chaque délégation ont été reçus par la directrice de l'INPE pour discuter des projets futurs. Dans son allocution de clôture, la Directrice de l'INPE a félicité les formateurs et stagiaires pour le travail accompli et a souhaité aux stagiaires un bon retour dans leurs pays respectifs avant de remettre à chacun le diplôme de participation à la formation sur le suivi des forêts tropicales.

TeleFood

« Augmentation de la production des poulets de chair par le GIC des Jeunes Aveugles Agriculteurs » du Mbam et Inoubou. Région du Centre - Cameroun

Le Groupe d'Initiative Commune (GIC), des Jeunes Aveugles Agriculteurs du Mbam et Inoubou de Bafia, localité située dans la Région du Centre du Cameroun, a reçu une subvention de la FAO à hauteur de 4877 dollars US dans le cadre du TeleFood «Augmentation de la production des poulets de chair». Ce financement a permis de doter ce GIC (composé de 10 jeunes membres) de matériels pour la construction d'un poulailler et intrants (produits vétérinaires, poussins d'un jour et provende).



Interview

de Monsieur M. Bomono Dieudonné

Parlez nous un peu de votre projet ?

C'est en 2010, j'ai suivi une fois à la télévision CRTV, une émission sur TeleFood et donc on a présenté un groupe qui a bénéficié d'un appui de la FAO pour l'élevage. C'est ainsi que, je suis allé à la délégation d'arrondissement du Ministère de l'Élevage pour demander comment on fait pour bénéficier du projet. Le Délégué m'a expliqué qu'il faut être un GIC et monter le projet. C'est ainsi que nous avons constitué notre GIC et un an après, nous avons bénéficié de l'appui de la FAO dans la cadre des projets TeleFood.

Quels peuvent être les retombés de ce projet ?

Au-delà l'appui technique, le projet a apporté des retombées sociales pour les membres du GIC. En effet, d'octobre 2012 à juin 2013, soit 9 mois après l'apport de la FAO, la production a été fructueuse car l'activité a commencé à donner des indicateurs d'une auto-prise en charge. Nous avons reçu de la FAO, une bande de 1000 poussins, à ce jour, nous sommes à la deuxième bande et le résultat d'exploitation nous a donné après toutes les charges dégagées un bénéfice de 1.584 800 francs CFA. Pendant chaque fête, une remise de 50 poulets est accordée aux 10 membres du GIC.



Quel est le message que vous pouvez transmettre aux jeunes?

Nous remercions beaucoup la FAO à travers le projet TeleFood, aujourd'hui 7 membres sur 10 ont pu intégrer une école de formation pour renforcement des capacités en production de poulets de chair. Nous pensons agrandir notre poulailler à la fin de la troisième bande, nous membres du GIC sommes les bénéficiaires directs du projet et un impact positif est ressenti sur nos familles. Grâce aux revenus du projet nos enfants vont à l'école, nous achetons les médicaments en cas de maladie d'un des membres du GIC ou membre de la famille.



TeleFood
Food for ALL



08 conseils pour développer sa mémoire



Beaucoup de gens ont des difficultés à se souvenir des noms de lieux ou de personnes, des contacts téléphoniques ou même des visages. La mémoire s'amenuise petit à petit au fur et à mesure que l'on vieillit et qu'on ne l'on ne s'en sert pas. Cependant fort heureusement, la mémoire s'entretient et le fait de retenir s'apprend. Comment ? En adoptant quelques réflexes simples dans la vie quotidienne. Dans ce guide, vous découvrirez comment retenir les informations mais également comment développer et utiliser à bon escient votre mémoire.

... (suite) et fin

3) ETRE SANS CESSE MENTALEMENT ACTIF

Comme le corps, le mental doit aussi être nourri quotidiennement pour s'épanouir.

Une activité mentale régulière permet à la mémoire de rester en pleine forme et de se développer. Restez sans cesse mentalement actif c'est savoir diversifier ses activités journalières : jouer aux puzzles, aux mots croisés, essayer de nouveaux jeux, participer à des concours, lire le journal, apprendre de nouvelles activités de travaux pratiques, de la musique...

4) SE CONCENTRER ET RESTREINDRE LES SOURCES DE DISTRACTIONS

La mémoire est plus performante si on se focalise sur un sujet unique.

Si vous voulez développer la mémoire encore plus, le meilleur des cas c'est que vous vous intéressiez réellement au sujet en question. Exercez vous à noter mentalement les faits ou les phrases frappants et qui se démarquent. Décelez les sources de diversions et trouvez une solution pour les contourner. N'essayez pas de vous concentrer sur trop de choses simultanément car votre cerveau ne mémorise optimalement que si vous mettez votre attention que sur une chose à la fois. En procédant ainsi, meilleures sont les chances de retenir l'information et de se la rappeler ultérieurement.

5) ASSOCIER LES INFORMATIONS A QUELQUE CHOSE DE FAMILIER

Une autre manière d'accroître la mémoire est d'associer les informations à retenir à quelque chose qui vous est familier. Cela peut être une chanson que vous aimez, un événement identique passé ou un concept. En interconnectant ainsi les informations, vous offrez à votre cerveau la capacité de se rappeler des choses plus aisément grâce à ce coup de pouce.

Blagues

Le père en colère:

- Non mais, tu as vu tes notes, **Toto** ! C'est lamentable. Je voudrais bien savoir si ton copain **Ernest** rentre chez lui avec de 0 et des 5 sur 20 sur son carnet...

Toto :

- Non, mais lui c'est différent, ses parents sont intelligents...